



**BLUES
ALIVE
76**
ASSOCIATION LOU

n° **23**

**Fanzine
gratuit
100 %
Blues**

Interviews
Thibaut Chopin
(En couverture)
Gang
The Marshals
Jeff Toto Blues

<http://bluesalive76.blogspot.fr/>

Mars 2015

EDITO

Peu de concerts « blues » en ce début d'année dans la région du Havre. Un compte-rendu sur l'activité du « Blues Hot Club » un an après sa création. On retrouve avec plaisir, le périple de Jean Michel pour la seconde partie du compte-rendu de son voyage aux US ; A lire, les interviews de **Thibaut Chopin**, de **Gang**, de **Jeff Toto Blues** et de **The Marshals**. Bonne nouvelle de cette année, le Soubock reprend du service dans l'organisation de concerts éclectiques, dont du blues ; premier compte rendu de cette super soirée avec **Fred Chapellier/Nico Wayne Toussaint et Les Witch Doctors**. Peu de résumé de concerts cette fois-ci mais le prochain numéro de juin sera plus rempli, les festivals reviennent !!! Chouette !!!

Bonne lecture.

Eric Van Royen

Sommaire :

The Marshals (3 à 7)

Voyage au Pays du Blues : de Saint-Louis à Chicago (8 à 18)

Thibaut Chopin (19 à 26)

Jeff Toto Blues (27 à 30)

Gang (31 à 37)

Blues Hot Club (38 à 40)

Ambiance Blues au Soubock : Les Witch Doctors, Fred Chapellier et Nico Wayne Toussaint (41 à 43)

Albums qui tournent en boucle (44 à 47)

Agenda (48 à 57)

Interview THE MARSHALS

(Réalisé le 27 janvier 2015, par Eric Van Royen)



Eric : Bonjour, c'est en écoutant votre dernier album « AYMF SESSION » que je vous ai découvert. J'ai bien apprécié et j'ai eu envie de vous faire parler un peu dans Blues Alive 76. On va commencer traditionnellement par la présentation du groupe. Depuis quand The MARSHALS existe t'il ???

Julien : Bonjour, le groupe s'est formé fin 2009 ; on se retrouvait Thomas et moi pour jammer, et rapidement on s'est mis à faire des morceaux.

Eric : Le groupe a eu des mouvances au niveau de sa composition, ou vous êtes ensemble depuis le début ??? Comment vous êtes-vous rencontrés ??? D'ailleurs présentez-vous chacun votre tour...



Julien : Je fais la guitare et la voix. On a démarré en duo, fait une vingtaine de morceaux, enregistré deux disques, puis on s'est dit qu'un autre instrument ferait du bien à l'ensemble, on a tout de suite pensé à essayer avec Laurent, que l'on avait rencontré auparavant.

Thomas: J'ai débuté à l'âge de 9 ans, avec une « période creuse » à l'internat au lycée, mais avec une envie de jouer continuelle.

Première rencontre : « aux murs ont des oreilles », soirée bœuf.



Laurent: Je suis à l'harmonica. Je connaissais Julien et Thomas depuis quelques années et appréciais beaucoup ce qu'ils faisaient. Lorsqu'ils m'ont proposé de les rejoindre, je n'ai pas hésité.

Eric : « Blues Rock » ; Est-ce réducteur pour définir votre registre musical ?? Si oui,

comment décrivez-vous votre univers ??? Quelles sont vos influences respectives ???

Julien : Ce n'est pas réducteur, on le sent comme ça, du rock fortement connoté blues, ou inversement ! Sinon, mes préférés sont Howlin Wolf, Sam Hopkins, Creedence Clearwater Revival, The Band...

Thomas: Mes influences sont plus orientées vers la power pop, stoner.

Comme Julien, j'écoute également Creedence, the Band...

Laurent: Il y a l'énergie du rock, des lignes mélodiques qui rappellent le rock anglais et l'aspect lancinant du blues. C'est ce que je ressens dans notre musique.



Eric : A l'écoute de votre 3^{ème} album, dès les premiers accords on sent une vraie cohésion entre vous. Combien d'années de pratique sur vos instruments respectifs ???



Julien : Je pratique la guitare depuis presque 20 ans. Sinon, on se connaît musicalement depuis 2008 environ.

Thomas: 12 ans de batterie.

Laurent: Je joue de l'harmonica depuis 30 ans.

Eric : Je trouve que dans le paysage « Blues Rock » français, vous avez un son bien à vous. Je ne suis sûrement pas le premier à vous le dire, mais certaines de vos compositions me font penser aux Black Keys. J'apprécie, mais de votre côté, vous prenez ça comme un compliment ???

Julien : Disons que lorsqu'on a commencé le groupe, on nous a logiquement parlé de ça, étant un duo qui fait du blues rock, il y avait forcément un lien. On ne prend pas ça mal ou bien, on est juste dans la même veine, du coup on a clairement des influences communes. Mais maintenant que Laurent est arrivé, on nous en parle beaucoup moins !

Thomas: Lolo fait la différence !

Eric : Parmi les 7 chansons de ce CD, 1 reprise de Jimi Hendrix « Crosstown Traffic ». Elle est là pour rappeler vos débuts dans un genre plus « psyché » ??? C'est un peu : « *Chassez le naturel, il revient au galop* » ???



Julien : Non pas vraiment. En fait, un jour on faisait tourner cette rythmique en répétition, et je me suis mis à chanter le texte d'Hendrix par-dessus, on s'est dit que cela collait bien, et une fois le thème repris à l'harmonica ajouté, on était convaincus. On n'a pas du tout pensé à faire cette reprise parce que c'était Hendrix, d'ailleurs on fait aussi une reprise de Folsom Prison Blues de Johnny Cash, que l'on joue également différemment de l'originale.

Eric : Comment, s'est passé l'enregistrement ?? Je trouve que l'ensemble sonne très « Live »...

Julien : Cela s'est passé à l'After You My Friend Studio (Moulins/03). On a fait des prises d'ensemble des trois instruments, on a joué 3 ou 4 fois les 7 morceaux, et on a gardé la meilleure prise de chaque. Ensuite on a ajouté voix, chœurs, shaker... dans le même esprit. Chaque prise ajoutée est une prise complète pour conserver le côté instantané et spontané.



Eric : Ce CD, les lecteurs de Blues Alive 76 (et les autres) peuvent se le procurer comment ???

Julien : Alors, il est disponible aux concerts du groupe, sinon on peut le commander sur <http://themarshals.bandcamp.com/>.

Eric : Pour 2015, vous avez des projets qui se mettent en place ??? Dates intéressantes, festivals ????

Julien : Tout d'abord, le disque va sortir en vinyle très prochainement. Ensuite nous sommes en train de caler quelques dates sur des festivals pour cet été. On aimerait bien jouer sur des festivals blues également, on va tenter.

Eric : Pour conclure, si vous avez un message à faire passer, c'est le moment.

Julien : Merci beaucoup pour cette interview.

Thomas: Merci Lolo de faire toute la différence !

Laurent: Merci.

Eric : Merci de m'avoir accordé un peu de votre temps. J'espère vous recroiser prochainement en concert.

<http://themarshals.bandcamp.com/>.



Voyage au Pays du Blues : de Saint-Louis à Chicago

Septembre 2014

De Roissy Charles de Gaulle à Chicago (2eme partie).

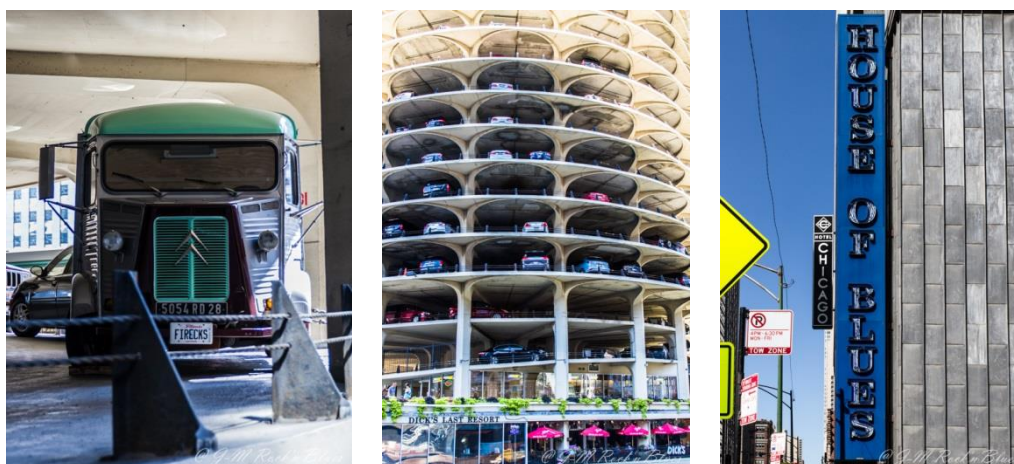
Dimanche 7 septembre

Après une courte nuit due à la fois à notre sortie de la veille et au décalage horaire, nous découvrons sous un soleil radieux et chaleureux notre environnement proche et le moins que l'on puisse dire c'est qu'il est des plus agréables.



Vues prises à Grant Park avec la Buckingham Fountain

Ensuite direction la House of Blues pour un brunch gospel avec une première surprise, la présence de « Louis la Brocante » ou du moins de sa fourgonnette qui ultime coquetterie a conservé, en plus de sa plaque Américaine, sa plaque Française.



Un Citroën TUB à Chicago

Des places de parking à haut risque La House of Blues



Le brunch a la House of Blues, c'est des buffets variés et à volonté et un spectacle musical mené par Kirk Franklin, artiste de Gospel renommé.

Une fois bien rassasiés alimentaires et musicalement, direction la maison de l'architecte Franck Lloyd Wright (la Franck Lloyd Wright Home et Studio) dans le quartier Oak Park, hélas nous sommes arrivés trop tard pour la visiter. Néanmoins le quartier assez «huppé» valait le déplacement.



Ensuite nous avons voulu voir la maison où habitait Barack Obama avant d'être élu et là nous n'avons pas pu approcher vu que la maison est sous contrôle du Secret Service. Un membre de cette unité nous ayant cordialement fait comprendre qu'il ne fallait pas approcher et bien entendu ne faire aucune

photo/vidéo. Il va s'en dire que notre petit groupe a scrupuleusement respecté ces règles, le contraire aurait pu être préjudiciable à la suite de notre séjour.

Retour à l'hôtel pour préparer notre soirée au Buddy Guy's Legend, club à quelques mètres de notre hôtel.

Le Buddy Guy's Legend n'est pas vraiment un club typique de Chicago, mais plutôt une affaire commerciale, boutique avec de nombreux souvenirs, barrières pour canaliser la circulation, avec néanmoins une programmation de rêve pour un faible prix d'entrée (10\$) et une carte abordable (boissons, nourritures).

Ce soir, le club nous propose Billy Branch and the Sons of Blues. Billy Branch est un artiste confirmé qui a été découvert au sein des Chicago Blues All Stars (Willie Dixon, Carey Bell), avant de fonder son propre groupe The Sons of Blues qui a eu dans ses rangs d'excellents guitaristes (Carl Weathersby, Carlos Johnson ...). Un de ses meilleurs albums est Harp Attack qu'il a enregistré avec les harmonicistes Carey Bell, James Cotton et Junior Wells.

The Son of Blues maintenant c'est Marvin Little à la basse, Mose Rutues Jr. à la batterie depuis plus de 30 ans, Sumito Ariyoshi aka Ariyo aux claviers et Dan Carelli à la guitare.

En dehors de la rigidité du lieu, nous avons passé une bonne soirée avec un Billy Branch qui n'a pas hésité lors du 2eme set à inviter Nico Wayne Toussaint, Jorge Nicolas Costales (un chanteur/harmoniciste Argentin de passage) et Julien (un membre de notre groupe professeur d'harmonica) à venir sur scène.





Lundi 8 septembre

Lundi nous avons quartier libre jusqu'au soir ce qui nous a permis de commencer à visiter Chicago.



Le métro aérien



Quelques buildings



Une bouche de métro atypique
du moins pour Chicago



Quelques buildings



Le lac Michigan



La Chicago River



Navy Pier



Navy Pier

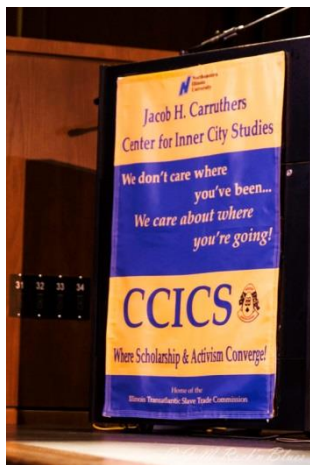


Navy Pier



Vue depuis Navy Pier

Ce soir, dans un 1^{er} temps, nous sommes allés à l'université, et plus exactement à la Northeastern Illinois University, pour écouter à nouveau Billy Branch and the Sons of Blues mais dans un contexte différent, à savoir, une soirée organisée par le Jacob H. Carruthers Center For Inner City Studies : la soirée ayant pour objet de rappeler la place du Blues dans la communauté noire, mais également dans le monde entier. Avec notre groupe, nous nous retrouvons placés aux deux premiers rangs, situation privilégiée pour profiter du spectacle introduit par Joan Collaso (chanteuse de jazz native de Chicago) et les Sons of the Blues, avant l'arrivée de Billy Branch.





Après un 1^{er} set, nous avons profité de l'entracte pour nous restaurer sur place en partageant quelques spécialités locales avec le reste du public. Lors du 2eme set, Billy Branch a convié sur scène le chanteur/harmoniciste Argentin déjà présent la veille au Legend's et bien entendu Nico Wayne Toussaint. Billy Branch clôturant la soirée par une reprise de Jimmy Reed puis un instrumental.



Pour la suite de la soirée, nous sommes pour la première fois de notre séjour descendu vers le South Side dans une partie de Chicago que les guides touristiques déconseillent. Notre destination est le Hot City Cocktail Lounge (7432 South Racine Avenue).

En route, nous faisons un arrêt à une échoppe, située sur un parking désert à cette heure, pour faire découvrir à celles et ceux qui le veulent une spécialité locale, la «polish sausage». La dite échoppe étant pour information grillagée avec passion des commandes derrière une vitre renforcée : c'est rassurant !



Bien accueillis au Hot City Cocktail Lounge, nous nous retrouvons rapidement aux meilleures places, certaines personnes nous laissant même les leurs.



Ce soir-là, le Hot City Cocktail Lounge accueille Ray « Killer » Allison et son groupe the Casanova pour accompagner Mz Peachez ; cette dernière va nous faire passer une des meilleures soirées de notre séjour.

Ray « Killer » Allison a un beau parcours, à savoir qu'il a commencé comme batteur derrière les grands noms du Blues (Magic Slim, James Cotton, Robert Lockwood Jr ...), avant d'avoir le titre honorifique de dernier batteur de Muddy Waters. Il a depuis créé son propre groupe et officie désormais comme chanteur, guitariste.



Mz Peachez est née en novembre 1970 à Chicago de son vrai nom Gwendolyn Williams. Elle a commencé à chanter à l'âge de 3 ans sachant qu'elle a remporté en 2007 le Blues Diva Award. Elle chante principalement dans des clubs de Chicago, ce qui est bien dommage pour nous autres Français.



Nous en profitons pour découvrir une pratique du lieu pour manifester sa joie vis-à-vis de l'artiste, à savoir, venir insérer quelques dollars dans les bretelles de sa robe.

Ray Allison invitera respectivement lors de ce set Nico Wayne Toussaint puis Julien, ce dernier recevant la visite sur scène de trois femmes dans des tenues pour le moins extravagantes.



Une pause disco assurée par un DJ, nous permet d'aller passer nos commandes au bar et/ou d'aller faire quelques pas de danse sur la piste.

La fin du second set verra l'arrivée de deux nouvelles chanteuses, la deuxième, la brune, terminant sa chanson par un jeté de perruque sachant qu'elle a le crâne rasé. Quelle «claque» que cette soirée qui nous verra rester un certain temps devant le club à dialoguer avec les musiciens. Mon seul regret ce soir-là étant, d'avoir laissé à l'hôtel mon objectif le plus lumineux à savoir un 50mm qui ouvre à 1,8, mon zoom 2,8 constant ayant montré ses limites pour des photos sans flash dans de telles conditions.



Mardi 9 septembre

Après la soirée d'hier, matinée libre avec pour certain(e)s une grasse matinée réparatrice.

Nous nous retrouvons donc en fin de matinée pour aller casser la croûte dans une sandwicherie, mais également écouter Rockin' Johnny qui joue ce jour-là dans la dite sandwicherie. Me concernant, Rockin' Johnny n'est pas un inconnu car l'ayant vu par deux fois en accompagnement de Tail Dragger (la 1^{er} fois à Crosnes en Essonne et la 2^{eme} à Tremblay en France en Seine St Denis).



Après cet intermède musical, direction à nouveau le South Side pour un « pèlerinage » Blues avec, dans l'ordre :

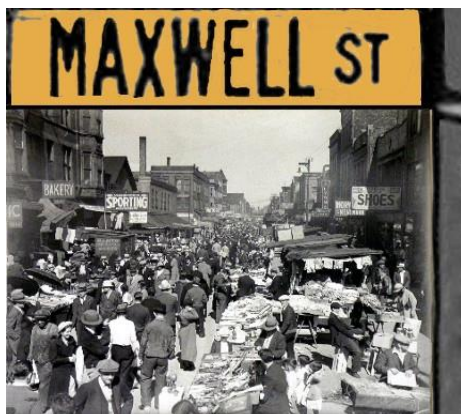
- la dernière résidence de Muddy Waters, au 4339 S Lake Park Avenue (photos 1 à 3). Cette maison est en vente, mais ne trouvant pas acquéreur, devrait prochainement être démolie, les héritiers ne réussissant pas à se mettre d'accord.
- l'emplacement de l'ancien Chekerboard Lounge (423 East 43rd Street), désormais un terrain vague. Nico ayant été dans ce club nous en parle avec émotion.
- l'emplacement de l'ancien Theresa's Lounge au 4801 S. Indiana Avenue (photo 4).
- la boutique, une solderie type dépôt/vente, qui a servi de décor (le magasin de musique tenu par Ray Charles) dans le film les Blues Brothers (photo 5).



Pour l'anecdote, les commerces commençant à fermer, il nous a été par deux fois conseillé de ne pas rester dans le quartier. Une voiture de police est restée stationnée quelques temps (nous surveillait-elle ?), pendant qu'un prêcheur installé au carrefour a commencé à débiter vigoureusement son message, s'aidant pour cela d'un micro et d'un amplificateur portable.

Nous terminons enfin par un petit tour à Maxwell Street qui depuis sa rénovation n'a rien à voir avec son glorieux passé.





Quelques photos du passé de Maxwell St (photos trouvées sur le web).

Retour à l'hôtel sachant que du fait du décalage horaire et des nuits écourtées, c'est la fin de journée pour une partie du groupe dont je fais partie.

Les autres ayant été au Some Place Else Lounge (cf. photo ci-contre) pour voir et écouter Vance Kelly.



La suite et fin de ce voyage le mois prochain, avec notamment un retour au Hot City Cocktail Lounge (et oui quand on aime on ne compte pas) et une soirée hommage chez Rosa's.

Plus d'informations :

Buddy Guy's Legends => <http://www.buddyguy.com/>

Center for Inner City Studies => <http://www.neiu.edu/future-students/alternative-admission/carruthers-center>

Hot City Cocktail Lounge => <https://www.facebook.com/HotCityCocktailLounge>

Billy Branch and the Son of Blues => <http://www.billybranch.com/>

Ray Allison => <http://www.reverbNation.com/killerrayallison>

Mz Peachez => <http://www.reverbNation.com/mzpeachezblues>

Rockin' Johnny => <http://www.rockinjohnnyband.com/>

Quelques informations plus détaillées sur des hauts lieux du Blues désormais disparus <http://jocelyn.richez.free.fr/> choisir sur la gauche Illinois puis en haut Les clubs de Chicago avec notamment des informations sur l'ancien Chekerboard Lounge et Theresa's Lounge.

Textes et photographies :

Jean-Michel « RocknBlues » : <http://rocknbluesbike.free.fr/>

Interview Thibaut Chopin

(Réalisé le 22 février 2015, par Eric Van Royen)



Eric : Bonjour Thibaut, tu fais partie des musiciens incontournables du Blues en France. Tout amateur de concerts t'a vu sur scène dans diverses configurations. On va commencer par les présentations. D'où viens-tu et depuis combien de temps es-tu musicien professionnel ???

Thibaut : Bonjour Eric, Je viens de la région Parisienne, où je vis toujours. Je suis professionnel depuis à peu près 15 ans, Mais je gagne de l'argent grâce à la musique depuis l'adolescence, et ai commencé à tourner en circuit « pro » en 1996 avec le groupe de Benoît Blue Boy & Les Tortilleurs.

Eric : Je ne sais plus qui m'a dit ça, mais il paraît que ton instrument de départ était l'harmonica ??? C'est vrai ??? Comment t'es-tu retrouvé à jouer de la basse ou de la contrebasse ???



Thibaut : En fait, la basse électrique est mon premier instrument, J'ai commencé à en jouer à l'âge de 13 ans, Puis la contrebasse à 14 ans. J'ai attaqué l'harmoni vers 16 ans. Quand j'ai commencé à jouer « sérieusement » dans le circuit Blues, je ne faisais quasiment plus de basse, seulement de l'harmonica et de la guitare. J'ai repris la basse et la contrebasse quand j'ai intégré le groupe de Benoît et on a (re)commencé à m'appeler comme bassiste. La demande de bassistes et surtout de contrebassistes est bien supérieure à celle d'harmonicistes.

Eric : On ne devient pas musicien professionnel par hasard, quel a été pour toi le déclic qui t'a fait te dire : « C'est ça que je veux faire !!! »

Thibaut : En effet, on ne choisit pas ce job par hasard, mais dans mon cas, cela n'a pas vraiment été un choix. J'ai toujours été un passionné de musique, ma vie sociale s'est construite autour d'elle. Depuis l'adolescence mes amis ont été des musiciens et j'ai gagné de l'argent en jouant.

J'aurais dû me rendre compte que j'en ferais ma profession bien plus tôt, mais il existe une pression sociale qui te fais te dire que ce métier est trop difficile, que ce n'est même pas la peine d'y songer, ce n'est pas pour toi et tu vas passer ta vie à galérer et être un gros loser.

Heureusement vers 25 ans, alors que j'étais étudiant en anglais et que je n'avais aucune idée de ce que je ferais de mon diplôme, et aucune vocation professionnelle « classique », j'ai réalisé que tout ça n'était qu'un énorme tas de conneries. J'avais déjà un métier qui me passionnait, me rapportait de l'argent et avait l'air de correspondre à ma personnalité. J'ai donc arrêté la fac et suis devenu intermittent du spectacle l'année suivante.

Eric : Parmi les artistes que tu as accompagnés, est-ce qu'il y en a qui t'ont laissé des souvenirs très forts émotionnellement ??? Si oui, lesquels et dans quelles circonstances ??? Tu peux développer...



Thibaut : Bien sûr, j'ai ce genre de souvenirs. Je ne pourrais pas citer ici tous les artistes qui me viennent en tête, mais je pense entre autre à U.P Wilson avec qui j'ai vraiment passé d'excellents moments sur scène. Ce type était véritablement adorable et totalement unique ; quand il était

bien inspiré, il se passait des trucs vraiment intenses sur scène. Je suis très

triste quand je pense qu'il est sans doute décédé à cause d'une erreur, ou négligence médicale, dans un hôpital français... Il faut aussi que je cite Lazy Lester, ce n'est pas si souvent que l'on joue avec l'un de ses héros. J'écoute la



musique de ce type depuis que j'ai commencé à m'intéresser au blues et il est aussi responsable de beaucoup d'enregistrements d'autres artistes, comme Lightning Slim ou l'immense Slim Harpo. Nous avons passé pas mal de temps ensemble, car il restait chez moi pendant les jours off et j'ai d'excellents souvenirs avec lui.

Plus récemment, j'ai vraiment été retourné par deux jeunes chanteuses. Gizzelle, est une chanteuse de blues de Los Angeles, d'origine hispanique, qui tourne dans le milieu Rock & Roll et Rockabilly. Personne du milieu Blues français

ne parle d'elle, alors que c'est à mon sens une des plus belles voix actuelles. Elle est capable d'instantanément de me faire venir les larmes aux yeux quand elle chante. Nous l'accompagnons occasionnellement avec le groupe de Nico Duportal . Elle devait avoir 21 ans la première fois que je l'ai rencontrée et j'avais sérieusement du mal à y croire. L'autre de ces dames est Jai Malano, une Texane originaire de la Nouvelle Orléans avec qui nous avons fait une tournée et enregistré un album l'automne passé, toujours avec Nico Duportal & his Rhythym Dudes. Outre son professionnalisme, sa créativité et le fait que c'est une personne absolument charmante, c'est une chanteuse avec beaucoup de « Soul » avec qui le frisson est garanti.

Eric : A l'inverse, sur scène, derrière un artiste pas forcément en grande forme ce soir-là, cela t'est-il arrivé de te dire : « Qu'est-ce que je fous là !! » ??? Tu n'es pas obligé de citer des noms !! LOL !!

Thibaut : Ha, ha, heureusement ça n'arrive pas souvent. J'essaie aussi de ne pas me retrouver dans ce genre de situation et d'accompagner des artistes auxquels je crois. Cela dit, nous avons tous des soirs meilleurs que d'autres et sommes aussi dépendants de beaucoup de facteurs extérieurs tels que le son, l'accueil, les conditions de transport et d'hébergement, la participation du public, etc... Cela ne devrait idéalement pas être le cas, mais ces choses ont une influence sur les prestations, en bien, comme parfois en mal.

Curieusement, aucun nom ne me vient en tête, je dois avoir la mémoire sélective.

Eric : Les bassistes sont généralement discrets, mais avec The French Blues All Star tu intervieni au chant, à l'harmo et à la guitare. Le public te découvre autrement.



Cette polyvalence ne te donne pas envie d'être plus en avant en te produisant sous ton

propre nom ??? Tee Bo & The Blues Rockers est toujours d'actualité, ou c'est de l'histoire ancienne ???

Thibaut : Mon groupe Tee Bo & the Blues Rockers n'est pas vraiment d'actualité, mais n'est pas non plus de l'histoire ancienne. Je suis toujours très content de chanter et d'être sur le devant de la scène mais c'est plus quelque chose que je fais pour m'amuser. Il n'est pas évident de faire tourner son propre groupe et rentrer des dates et j'ai déjà assez de difficultés à gérer mon agenda et ne pas décevoir les gens qui comptent sur moi au sein de leur groupe, quand j'ai une date avec une autre formation. Outre le fait que je suis trop feignant pour faire tourner mon groupe, ce serait des interférences en plus avec les projets auxquels je participe. Je suis néanmoins prêt à étudier toute proposition d'agent, production d'album, ou concert extrêmement bien rémunéré dans un cadre idyllique.

Eric : Pour 2015, musicalement, tu as des dates ou des tournées qui se profilent ??? Quelles sont tes priorités ???



Thibaut : Ma priorité absolue est le groupe de Nico Duportal, « The Rhythm Dudes », C'est le groupe avec lequel je tourne le plus depuis un bon moment et dans lequel je suis le plus impliqué ; nous avons déjà pas mal de dates pour 2015 et un nouvel album sur le label Rhythm Bomb. Le groupe marche plutôt bien et tourne

dans toute l'Europe, Nous accompagnons aussi des artistes très intéressants

tels que Jai Malano, dont la musique correspond tout à fait à notre univers. Nous ferons aussi Lloyd Price pour une date cet été.

J'ai aussi des concerts avec les French Blues All Stars de monsieur Simon Shuffle Boyer, qui est un groupe vraiment fun, et dont les autres membres font partie de mes meilleurs amis, et ce, de longue date. Le quartet de Youssef Remadna qui regroupe une partie des membres de FBAS, dont Stan Noubard Pacha, est sans doute mon groupe le plus ancien, puisque j'accompagne Youssef depuis 2000. J'aimerais être capable de jouer plus avec ces formations, mais comme je le disais précédemment, on ne peut pas être partout.



Outre les groupes précédemment cités, et tous les remplacements, ou gigs occasionnels, j'ai quelques dates avec mon ami le pianiste Ricky Nye, avec qui Anthony Stelmaszack, Simon Boyer et moi jouons depuis à peu près 8 ans. J'ai aussi pas mal de gigs avec Al Copley, le co-fondateur de Roomful of Blues. J'ai la chance d'être le bassiste de Al depuis un peu plus de deux ans ; ce type est un pianiste incroyable et il a accompagné pas mal de mes héros dont Roy Brown, Muddy Waters, ou Big Joe Turner, (les créateurs de la musique que je cherche à perpétuer). Simon tient aussi la batterie avec Copley.

Eric : Un mot sur tes instruments. Tu as des modèles de prédilection pour tes harmos ??? Je t'ai déjà vu jouer sur différentes basses... Actuellement tu joues sur quoi ??? Quant à ta « grand-mère » c'est la même depuis tes débuts ?? Elle a quel âge ???

Thibaut : Pour les harmos, j'utilise exclusivement des Marine Band de chez Hohner ; j'ai essayé quelques autres modèles quand je débutais, mais le Marine Band est celui qui me correspond le mieux, c'est l'harmonica que jouaient Little Walter, Sonny Boy, Big Walter....

J'ai longtemps joué sur des basses demi caisses, années 50 ou 60 ; une Harmony, puis une Kay. Ces derniers temps, je joue sur des basses Fender Précision avec une prédilection pour les modèles du type première moitié des années 1950, que les gens appellent souvent « Telecaster ». J'ai une Reissue 51' Japonnaise, mais

je viens d'acquérir une 55' Custom Shop Fender qui est véritablement un instrument d'exception et que je compte bien l'utiliser pour tous les rares concerts où je joue la basse électrique. Toutes mes basses sont montées en cordes filets plats.

J'ai acheté ma contrebasse en 1999, et c'est sans aucun doute mon meilleur investissement à ce jour. Elle a remplacé la vieille 4/4 russe injouable que je me traînais depuis mes débuts et qui tenait plus du tank qu'autre chose. La contrebasse est une Kay de 1960, c'est la marque que la plus grande partie des contrebassistes américains de Blues, R&B, Rockabilly, Hillbilly, ou encore Jazz, utilisaient, et continuent d'utiliser. Willie Dixon, Bill Black ou Slam Stewart ont possédé des Kays. Cet instrument est fait pour la musique que je cherche à jouer et je ne pense pas pouvoir un jour trouver mieux, même si la



mienne est le modèle de base (C-1). Les différences entre les modèles « pros » et les entrées de gamme sont de toute façon avant tout esthétiques. J'ai fait faire de gros travaux sur madame l'année dernière, car la pauvre tombait vraiment en ruine. J'ai dépensé autant que le prix d'achat, mais elle est sortie de là plutôt améliorée car le seul point faible de cet instrument était la touche, qui a été remplacée par un « véritable » palissandre qui doit avoir deux siècles et est maintenant interdit à la commercialisation. Je possède aussi, depuis peu, une contrebasse allemande de la marque Framus qui doit dater des années 50, ou 60. Elle n'est pas mal du tout, mais très loin derrière la Kay... Toutes mes contrebasses sont montées en cordes boyaux.

Eric : Avec ton expérience, quel regard portes-tu sur le blues en France ??? Trouves-tu des changements depuis tes débuts ???

Thibaut : Ces dernières années, je me trouve un peu moins proche du milieu blues français, non pas par choix, mais parce que j'ai commencé à me produire sur la scène jazz dite « classique », ou « traditionnelle » (enfin un truc dans ce genre là). Il se trouve que le public de cette scène aime beaucoup le blues et semble avoir une certaine tradition à respecter le musicien français, sans le considérer nécessairement comme une pâle copie de son homologue américain, ce

qui est loin d'être désagréable ; ces mêmes gens étant ceux qui ont vu sur scène, et ont même fait tourner Muddy, T.bone, Sonny boy, Junior Wells, Tiny Grimes ou Sister Rosetta ; ça fait toujours plaisir quand un vieux monsieur enthousiaste vient vous dire que ça lui rappelle quand il a vu Willy Dixon à tel Vierzon en telle année.



Dans le même temps, j'ai aussi recommencé à jouer dans ce qu'on appelle le milieu Rockabilly ou 50s, enfin vous voyez ce que je veux dire... C'est un milieu où il y a énormément d'échanges au niveau européen et même mondial (surtout l'occident, quand même...). Cette scène est aussi un environnement très festif où l'on rencontre des gens qui connaissent extrêmement bien le blues.

Juste pour dire que peut-être, les choses que je viens de citer me manquent parfois un peu dans le blues en France. Par contre il existe dans ce milieu une assez franche camaraderie qui fait toujours plaisir.

Pour ce qui est de la musique, j'ai l'impression que le niveau est pas mal monté. Quand j'étais jeunot et que je partais jouer en Belgique, le public était surpris que nous ne soyons pas une bande de clowns ; ça arrive moins aujourd'hui. Les gens parlent aussi mieux anglais, ce qui aide quand tu chantes dans cette langue. Dans le même temps, la situation des cafés concerts en France s'est beaucoup détériorée et il y a beaucoup de bons groupes et pas tant de festivals que ça ; avec par-dessus ça les festivals de blues qui ne programment pas, ou plus, de blues... Il devient assez dur de jouer en semaine. Le blues est tributaire de la condition de toute la musique live en France, et sans vouloir plomber l'ambiance ou pleurnicher, on a vraiment connu des jours meilleurs, et je ne pense pas être un des plus mal loti.

Eric : Pour conclure, as-tu un message à faire passer ??? Un coup de gueule personnel ???

Thibaut : A part le taboulé en backstage et la compassion que j'éprouve pour le pauvre musicien qui partage ma chambre d'hôtel, j'ai poussé tous mes coups de gueule dans la réponse précédente.

J'en profite donc pour vous inviter à découvrir le nouveau disque de Nico Duportal & his Rhythm Dudes et celui que nous avons enregistré avec Jai Malano. Et si vous n'aimez pas, vous pourrez toujours « descendre » ces disques lors d'un dîner mondain.

Eric : Descendre des disques ce n'est pas mon truc et les dîners mondains encore moins !!! LOL Merci Thibaut pour ta disponibilité et à Bientôt en concerts.

Thibaut : Merci à toi Eric, et à très bientôt



Interview Jeff Toto Blues

(Réalisé le 27 février 2015, par Eric Van Royen)



Eric : Bonjour Jean François, ta dernière apparition dans Blues Alive 76 remonte à la sortie de ton CD « Le Blues ...et moi ». Un CD bien accueilli par les médias spécialisés, si je me souviens bien. On peut faire un point sur ton actualité si tu es d'accord...

Jeff : Oui l'album a été bien accueilli par la presse spécialisée, les radios blues en France et à l'étranger, le public et la presse en général. J'ai eu la chance de faire quelques concerts avec Vincent Bucher et Pascal Bako Mikaelian. J'ai également accompagné Kelly's Lot et Perry Robertson pour un trio acoustique en France, pour une tournée en octobre 2013 et en Août 2014. J'ai profité de ces expériences pour travailler mon instrument, ma voix et mon énergie sur scène. J'ai également monté un spectacle pour enfants qui s'appelle « Toupie Blues », une découverte du Blues à travers l'histoire d'un jeune musicien de Clarksdale qui fonctionne bien également.

Eric : Rares sont les français, chantant le blues dans la langue de Bashung, à se retrouver pour 10 jours aux US accompagnés par des musiciens locaux. Par quelle opportunité cela t'est-il arrivé ???

Jeff : En fait comme je l'ai dit précédemment, j'accompagne deux artistes américains pour leur tournée acoustique en France, depuis maintenant deux ans. Il s'agit de Kelly's lot et Perry Robertson de Los Angeles, deux artistes très appréciés sur Los Angeles. Avec le temps, ces artistes sont devenus de vrais amis et ils m'ont proposé ce voyage chez eux pour être accompagné par des musiciens locaux et découvrir leur culture musicale. Ils me renvoient l'ascenseur en quelque sorte, puisque je m'occupe de la tournée en France (voir le site : <http://kellysjefftoblues.wix.com/trioblues>).

Eric : Combien de concerts as-tu donnés ?

Jeff : En fait, on a joué trois fois, car dans un premier temps il s'agissait de prendre la température et profiter du voyage pour visiter, voir des concerts et rencontrer des artistes comme Teresa James, Terry Wilson (Eric Burdon and the animals), Billy Watts... . J'ai également pu jouer un morceau dans le studio de John Ross, un ingénieur du son de Los Angeles qui a, entre autre, enregistré Diana Ross, Franck Sinatra, Duran Duran et Deff Leppard.

Eric : Tu peux nous présenter les musiciens qui t'accompagnaient ???



Jeff : Il y a eu plusieurs musiciens. Pour les deux premières soirées, ce sont les musiciens qui accompagnent Kelly's Lot : Perry Robertson et Rob Zucca (Guitares), Michael C Mason (batterie), Matt Mc fadden (basse), Bill Johnston (saxo), Bobby orgel (claviers), Frank Cisco Hinojosa (harmonica). Pour la soirée

Sunday pro Blues jam au Vu de Newhall, il y avait Danny Ritter (batteur de Phil Gates), Eddy Ray Smith (basse), Stephen Semola (claviers) et une section de cuivres, The 360 Horns avec Steve Sadd, Russ Mullen et Craig Williams.

Eric : L'adaptation à jouer ensemble s'est faite facilement ?

Jeff : Très vite. Avant de partir, j'avais envoyé les morceaux en acoustique et qui feront partie de mon nouveau CD et dès mon arrivée une répétition a permis de faire monter la mayonnaise. Tous ces musiciens baignent dans le blues, le rock et ils ont un cœur qui bat pour cette musique. Il suffit de dire un, deux, trois, quatre et c'est parti.

Eric : Tu as joué dans des lieux où il y avait un public francophone, ou plutôt des Américains ???

Jeff : C'était un public américain amateur de blues. Il y avait juste mon épouse Marie-Pierre, mon fils, mon oncle et ma tante qui étaient en vacances vers San Francisco et des amis venus avec nous pour le voyage.

Eric : Justement, quel a été la réaction de ce public à l'écoute d'un « frenchy » chantant le blues dans sa langue natale ???

Jeff : Un super moment. Ils ont apprécié mon set et mon énergie et les accolades qu'ils m'ont données à la fin ont prouvé leur amitié. J'ai vendu des cd « le blues et moi » et ils m'ont même rappelé pour un jam avec Val Rael sur « Next Time you see me » de Little Junior Parker et un slow de B.B King. Un grand moment plein de frissons et inoubliable. Mon cœur est resté un peu là-bas au Vu de Newhall.

Eric : Le Blues est universel quand il est bon... Sur place, tu as enregistré des parties qui figureront sur ton prochain CD ???

Jeff : En fait, ce voyage m'a inspiré et les implications des musiciens américains dans mes morceaux m'ont ouvert les yeux sur d'autres possibilités de création. J'ai visité une partie de la Californie, Las Vegas et la Death Valley des lieux qui m'ont marqué et je vais donc écrire des chansons en français pour parler de ces rencontres. L'album s'appellera « Death Valley Blues ». La chanson éponyme de l'album est déjà écrite et les autres vont suivre. Je vais enregistrer ma voix et ma gratte en France et j'enverrai le reste à Los Angeles pour la rythmique et les cuivres.



Eric : Tu auras donc des invités Américains sur ta prochaine galette ??? Tu peux nous avancer des noms, ou tu préfères attendre sa sortie ???

Jeff : Pour les noms je pense qu'il y aura une partie des musiciens qui m'ont accompagné là-bas et pourquoi pas d'autres surprises.

Eric : Tu t'es fixé une date justement pour cette future sortie ???

Jeff : Je pense pour la fin d'année 2015. Je ne veux pas me presser cette fois, car cet album va marquer un tournant. C'est le 6^{ème} album après « Sale temps of Swing », « Enfile ton Blues », « Cocktail Blues », « Live in Brioude » et « Le Blues et moi ». Pour moi, c'est celui de la maturité et de la rencontre avec la Californie. Je veux un album plus abouti, qui laisse la part belle aux riffs et solos de guitares.

Eric : Tu viens de vivre une belle aventure. Bravo. Il y a des fois où il faut provoquer la chance. Pour terminer, as-tu un message à faire passer ???

Jeff : Non pas spécialement, mais je veux montrer que je suis toujours là avec le Blues au fond de mon cœur et que j'ai la possibilité de pouvoir faire des concerts et festivals en France avec des artistes de Los Angeles sous Jeff Toto Blues ou pour Kelly's Lot, et je ne vais pas m'en priver, si bien sûr les organisateurs font appel à nous. Vive le Blues et le Blues en français bien sûr.....of course...
Je pense aussi que d'autres tournées vont avoir lieu aux USA avec Kelly's Lot et pourquoi pas à New York, Chicago et en Louisiane. Affaire à suivre...

Eric : Merci Jean François pour ta disponibilité, et à bientôt en concert ici ou ailleurs.



Interview Gang

(Réalisé le 3 mars 2015, par Eric Van Royen)



Eric : Bonjour Pascal. La dernière interview de Gang remonte à 2011 ; c'est l'occasion de faire un tour d'horizon avec toi sur l'actualité du groupe. Pour commencer, même si cela date un peu maintenant, Erik Lecroq a quitté le groupe et il a bien fallu le remplacer. Je sais que cela n'a pas été si simple car Erik était loin d'être un manche avec sa Gibson entre les mains !!!

Pascal : Bonjour Eric. Eh oui, il a fallu remplacer Erik. Ce ne fut pas difficile car nous avons trouvé un autre guitariste aussitôt après son départ, mais il n'est pas resté longtemps ! Malheureusement, nous n'étions pas sur la même longueur d'ondes. Il se trouve qu'un certain Julien Furon, qui connaissait bien Erik (et Gang par la même occasion) a été sollicité par Steffy, notre batteur. Julien était venu nous voir à tous nos concerts dans la région et ne s'imaginait pas intégrer un jour un groupe comme le nôtre. Il n'a pas dormi de la nuit précédant la première répétition ! Ce sont ses dires...



La première répétition fut concluante, car son style de jeu était très intéressant et différent du mien (ce qui est essentiel pour la complémentarité). Un peu de

boulot là-dessus pour bosser les morceaux et s'adapter au style de Gang et le tour était joué. « Juju » est devenu un Gangster !

Eric : Vous avez trouvé le bon, c'est l'essentiel !! Tiens ! tu pourrais nous présenter les autres membres de Gang et ceux qui gravitent autour sans pour cela être sur scène, mais jamais très loin quand même ???



Pascal : On va commencer par les piliers ! Je n'ai pas dit « de bistrot » ! (rires ...)

A la basse, Freddy Suzzi est toujours là avec son jeu puissant, au Blues teinté de Rock. (De toute façon sa basse et lui ne font que du Blues !).

A la batterie, Steffy Pingeon qui se « bluesifie » en vieillissant, ce qui n'est pas pour nous déplaire...

Julien Furon, le « petit » dernier, à la guitare, avec qui je partage les rythmiques et solos.

Et moi je suis au chant, à la guitare rythmique et solo.

Et ceux qui « gravitent » autour de nous : il y a Thierry Hecquet qui nous soutient dans notre aventure. Il s'occupe de gérer notre son en concert et il accompagne Gang depuis le début. Laurent Poret a décidé de voguer vers de nouveaux horizons en fin d'année. Il nous a



soutenu pendant quelques années, a toujours répondu présent et ses idées et propositions furent toujours profitables pour nous faire avancer. On l'en remercie énormément.

Depuis peu, Eric Loury nous a rejoints. Eric est un mec super gentil, calme et pondéré. Il n'a jamais cessé de travailler dans le domaine artistique à différents postes, en particulier dans le théâtre traditionnel et le théâtre de rue. Son

travail consistait à promouvoir des troupes et à les faire jouer un peu partout. Mais sa vraie passion est la Musique et depuis quelques années, le Blues ! Aujourd'hui, il travaille à notre promotion, démarché les lieux de concerts en complément de nos recherches personnelles. Bienvenue à toi Eric !



Eric : Votre actualité, c'est la sortie de votre nouveau CD. Le troisième est certainement le plus abouti. Quelles différences au niveau de l'enregistrement ??? Vous avez passé plus de temps en studio ???

Pascal : Oui, nous venons de terminer le troisième album qui est parti au pressage. Le plus abouti ? Je ne sais pas trop... On reste toujours sur notre faim quand on enregistre ! Et particulièrement sur cet album car nous l'avons enregistré « live » au studio Honolulu au Havre. Certes, il y a eu quelques « retouches » pour nettoyer les petites choses qui dépassaient à gauche ou à droite. Mais toute la matière première a été puisée en direct ! Pas besoin de te dire que nous avons quand même un peu de pression, car au premier « pain », il fallait recommencer. Par chance, nous n'avons pas beaucoup recommencé ! C'est un peu comme en concert. Il faut laisser l'énergie monter et après, c'est parti ! Par contre, nous sommes comme beaucoup de musiciens : d'éternels « auto-insatisfaits » ! Tiens, ce solo-là n'est pas top, la voix sur ce morceau aurait pu être un peu plus devant, la basse moins en avant, etc... A ce tarif-là, il faudrait y passer des mois ! Mais, nous n'avons pas un budget à rallonge... Au bout d'un moment, il faut se contenter du mix et dire que cette version est la bonne !

Je tiens à remercier particulièrement Olivier Lecoœur qui œuvre depuis trente ans au studio Honolulu du Havre, ainsi que Quentin Buquet son acolyte et collaborateur. Ils ont fait preuve d'une extrême patience pour nous satisfaire. Leur professionnalisme et leur gentillesse nous ont conquis et



vraiment mis à l'aise ! Nous leur en sommes reconnaissants.

Eric : Au niveau du choix des chansons, entre compositions et reprises, la sélection s'est faite comment ???

Pascal : C'est simple ! On voulait faire un troisième album, mais nous n'avions pas bossé de nouvelles compos, à part une. On a donc décidé de faire des reprises avec des arrangements à notre sauce, avec des intervenants supplémentaires pour donner une couleur différente à des morceaux que nous avons déjà joués sur les deux premiers albums ! Mais le prochain ne comportera que des compos. Et si nous y incluons une reprise, ce sera pour un éventuel hommage...

Eric : Les compositions de Gang justement ; Elles voient le jour comment ? En répète collectivement ??? A la suite d'une idée de l'un ou de l'autre ??? Il y a une « règle » ou pas du tout ???

Pascal : Pour les compos, il n'y a pas de règles ! Quelquefois, ça part d'un riff de guitare, ou de quelques accords simples, une ligne de basse. Quelquefois, c'est moi qui arrive avec un morceau cogité ou composé depuis un moment, voire depuis quelques années pour certains et c'est parti ! Reste le texte en anglais qui n'est pas ma langue maternelle, mais il y a toujours une bonne âme pour m'aider dans les tournures de la langue de Shakespeare !



Eric : On retrouve également sur cette galette, une invitée que j'apprécie particulièrement, c'est Nina Van Horn... Elle connaît Gang depuis longtemps et je suppose qu'elle n'a pas été difficile à convaincre pour participer à cet enregistrement ???



Pascal : En effet, Nina est une amie et m'a dit oui tout de suite ! Elle est l'artiste de Blues que j'ai le plus vue sur scène. D'ailleurs, nous avons en avons partagé quelques unes et à chaque fois, ce fut un bonheur ! Elle est gentille, sincère, entière et

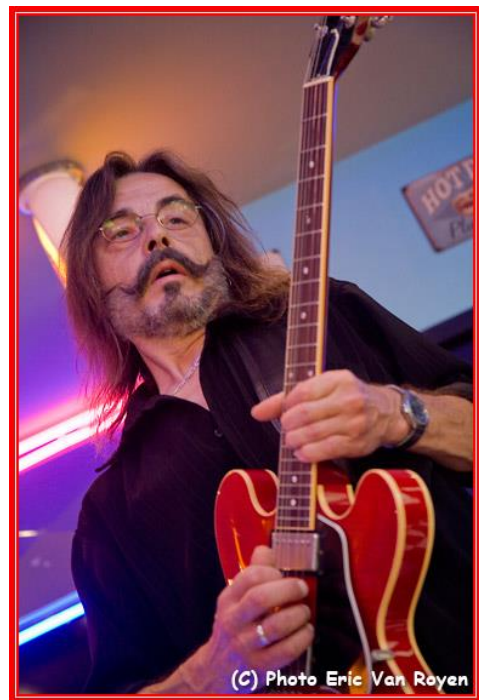
bourrée de talent. Je l'adore (et les Gangsters également !).

Eric : Nina fait partie des artistes que j'ai vu un bon nombre de fois moi aussi. Elle tourne beaucoup, cela n'a pas été trop compliqué pour caler vos plannings respectifs ???

Pascal : Tu sais Eric, l'Amitié et la technologie peuvent quelquefois faire bon ménage... Puisqu'on parle d'Amitié, j'aimerais aussi souligner la présence d'autres artistes sur cet album. Nous avons sollicité Daniel Pain pour un morceau et autres accompagnements. Nous nous sommes retrouvés l'année dernière. Ça faisait plus de 20 ans.... ! Il est saxophoniste dans le Big Band du Jupo et il joue régulièrement avec d'autres musiciens et formations de la région havraise. Il nous a accompagnés dans quelques concerts au Havre, mais aussi à celui du Martin Pêcheur (bises à Pete et Sylvie !) à la fin de l'été dernier.

Nous avons sollicité également Maryline Hecquet qui est la sœur de Thierry. Elle est professeure de violon au Conservatoire de Rennes. Elle a évolué dans de nombreux orchestres symphoniques se produisant à travers le monde. Elle a gentiment accepté de mettre sa « patte classique » sur deux morceaux de l'album.

Enfin, il y a Lydia Guerlin qui a gentiment accepté de poser quelques chœurs sur deux morceaux. Lydia est originaire du Nord de la France. Elle fait partie de mon entourage familial et a plein de cordes à son arc. Elle est danseuse, meneuse de revue, chanteuse de cabaret et par déduction, chante dans tous les styles.



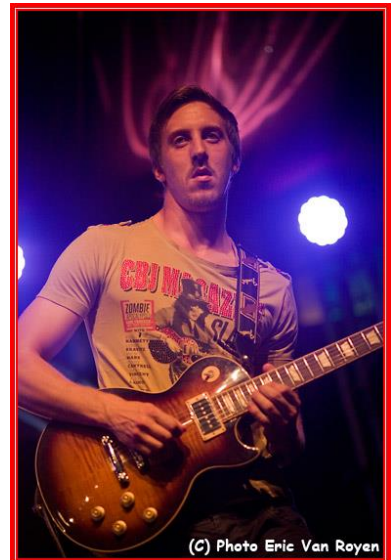
J'aimerais également remercier notre ami Jérôme Piétri à qui nous avons emprunté, avec son accord enthousiaste, un extrait d'un morceau de son premier album.

Pour la pochette, c'est Thomas Baron qui s'y est attelé. Super boulot !

Pouvoir réunir tout ce petit monde ne fut pas tout à fait simple, mais nous y sommes arrivés. Ce fut une belle aventure !

Eric : Pascal, tu as carte blanche pour convaincre les lecteurs de Blues Alive 76 à se procurer votre dernier opus. Les lecteurs, mais aussi les programmeurs de salles ou de festivals !!! Allez à toi, tu as la parole ...

Pascal : Bon, ben, j'y vais ! Je ne sais pas faire de pub car je suis un piètre vendeur ! Il y a juste un truc que je voudrais dire et qui me semble important. J'en ai déjà parlé sur les réseaux sociaux et autres forums. Nous sommes tous logés à la même enseigne et dépendons des moyens et du bon vouloir des programmeurs pour nous produire. Mais... je voudrais juste leur redire que produire un disque coûte beaucoup et ils le savent parfaitement. C'est un gros investissement en temps, en énergie et en argent. C'est pourquoi, Mesdames et Messieurs les programmeurs, ayez la politesse, la décence, la correction de répondre à nos courriers qui sont souvent accompagnés d'un disque. On ne peut pas plaire à tout le monde, chacun le sait : « C'est bien, c'est nul, je n'aime pas, c'est de la m... », mais dites-le !



Cet album a été créé avec le cœur, comme les deux premiers, avec passion et amour de la Musique. Nous ne sommes pas des « puristes » du Blues bien que nous adorons ça, mais c'est notre façon à nous de le jouer et de le partager. A chacun d'écouter et d'apprécier (ou pas !)

Ce que je vais faire Eric, c'est que, quand nous recevrons le CD, je te le transmettrai tout de suite. Ainsi, tu pourras dire aux lecteurs ce que tu en penses. Ca incitera peut-être certains programmeurs à nous faire confiance...

Eric : Pas de souci. J'attends ça. Pour la sortie de ce CD, il y a un concert de prévu pour vos fans ???

Pascal : Oui. Si tout va bien, nous devrions organiser un concert pour la sortie de l'album dans une salle havraise. Nous aurons une réponse courant mars et ce sera pour le mois d'avril. Ce sera annoncé sur les réseaux sociaux.

Eric : Pour conclure, tu as un message à faire passer ???

Pascal : Ouais ! J'aimerais que le public s'ouvre un peu plus à la vraie Musique Vivante, aille à la découverte en se déplaçant aux concerts et non en restant scotché devant l'ordi. J'ai plein d'autres messages à faire passer, mais il me faudrait plus de temps...

Ah oui, y a ça aussi : « Aimons-nous les uns les autres »....



Eric : Merci Pascal, à bientôt en concert.

Pascal : Salut Eric et merci de ta sollicitation ! J'allais oublier... l'album s'appelle « On The Run ». Et en attendant le nouveau site et l'album, vous pouvez nous retrouver sur <http://www.info-groupe.com/gang/> ou <https://www.facebook.com/groups/156564217731339/?fref=ts>

BLUES HOT CLUB Eric Savarit et Alain Messier

« Aux Yeux d'Elsa » - Le Havre

Un an après... le 29 janvier 2015

Une année est passée, et la présence d'un groupe de fans de blues égaye toujours et encore la petite bouquinerie du Havre.



Rien n'a changé, si ce n'est qu'un manque de place commence à se faire sentir, et pour cause... Les fidèles depuis un an sont là : Eric (guitare), Alain (chant et harmo) accompagnés de Pierrot (harmo) et Franck (guitare) ; maintenant, Eric (harmo) « tout petit nouveau », Marc et Claude (guitare) se joignent à eux, et un antique piano sous les doigts de Romain égrène ses notes, rendant plus dense la



musique de ce parterre de musiciens.

Petit démarrage en douceur sur un blues « Hoochie Coochie Man » chanté par Alain en duo avec Romain et tout doucement se greffent les 3 harmos et

Marc. La magie de cette complicité dans ce lieu intime opère encore : zenitude attitude...

Une mise en place d'un shuffle se fait et feu vert de Franck pour un shuffle général accompagné de la voix. Petits conseils de guitare et les blagues fusent entre deux. Pour une bonne mise en place, chaque morceau sera répété trois fois. Sous la houlette de Franck (qui a pris du grade en un an LOL), les changements d'annonces se succèdent ; et oui... jouer en solitaire est un plaisir, mais la donne n'est plus la même quand tout le monde doit se cadrer.

Echange entre Alain et Franck : « sont beaux tes solos ! » ; « et oui, j'avance ! » ; Ca tâtonnait lors de la première rencontre il y a un an, on se cherchait encore, mais maintenant l'atelier s'est trouvé, ça bosse. Une chanteuse Rosa les accompagne parfois, mais un empêchement de dernier moment fera que cette rencontre se fera plus tard.

On y va pour un deuxième standard : « Got My Mojo Working », plus léger, vif, chanté par Alain et repris en coeur au refrain, c'est chouette... Ca y est ! Romain se fait entendre, se lâche !! Un solo suit, vraiment pas lâché celui-là... et suit une grande réflexion approfondie d'Alain LOL concernant la présence d'un musicien dans cette situation : « un mec qui joue pas, il sait ce qu'il fait » ; (et oui Alain !! j'avais bien noté ! LOL).



Un swing enchaîne : « Exactly Like You » avec Eric au chant ; les pieds tapotent de partout, y compris les nôtres (Eric Photo est là), ça swingue !! Alain y va de son harmo et les notes sautillent de partout, s'échappant de tous les instruments en accord sur cette troisième reprise.

Les instruments reprennent leur souffle dans un échange douceur entre la voix éraillée, chaude, d'Alain et la légèreté des sons de Romain au piano, sur «Wonderful World».



« Hit The Road Jack » sera le dernier titre joué ce soir, repris en cœur sur le refrain (y compris par moi prise dans l'ambiance, genre « Fiches le Camp Jack » mon anglais étant très limité) et surtout Pierrot qui nous a fait le choriste surprise et a provoqué des explosions de rires sur ses montées de ton dans les aigus ; mais pas grave... tout le monde est content de sa soirée et le but est atteint : le plaisir du partage. Ce que j'aime particulièrement dans cette soirée, c'est que le même respect règne entre tous les musicos : que l'on soit ancien ou pas, plus ou moins aguerri, il est normal que chaque gars ait le regard respectueux des autres dans n'importe quelle situation qui se présente, c'est chose naturelle, acquise. Bravo à vous Messieurs Savarit/Messier !! Ce moment d'échanges ne serait pas ce qu'il est et ne vivrait probablement plus sans ce bon état d'esprit.

Nous avons tous « remballé nos affaires » avec grands sourires, et la porte de la bouquinerie nous a vu passer et rester devant la vitrine, heureux, ayant du mal à nous éloigner malgré les grands coups de vent froid qui ne s'imposaient guère à la chaleur infusée dans nos cœurs. A une prochaine messieurs ! Au plaisir !!



Ghislaine

Ambiance Blues au Soubock le 13 mars 2015

Avec les WITCH DOCTORS

et NICO WAYNE TOUSSAINT / FRED CHAPELLIER

Une grande première pour moi hier soir la découverte de ce lieu chargé d'histoires, malgré son jeune âge encore ; il en a vu passer de grands artistes du blues. Tous les fans de cette musique qui ont eu la chance d'y assister en parlent encore, le regard brillant. J'ai eu « ma première » et quel bonheur !! J'espère dans quelques années me rappeler mes souvenirs moi aussi, les yeux pleins d'étoiles (étoiles qui symbolisent aussi les stars que sont ces artistes qui nous portent bien souvent dans les nues).



Les Witch Doctors ne sont pas une première et sûrement pas une dernière non plus. Ce trio de gars avenants, simples et spontanés, a bien chauffé la salle et le public ne s'y est pas trompé : certes leur naturel a fait mouche, mais leur présence sur scène est redoutable, et quelle niaque ! Quand le grand J.C. attaque c'est tout de suite, pas besoin de période de chauffe, ça lâche le turbo LOL. Du blues français oui ! mais l'intonation est là et le ressenti aussi. Il s'éclate sur des morceaux comme « Du Sang Dans La Bouche », « J'ai Tout Donné » ou « 14 Heures Par Jour », mais de la douceur lui va très bien aussi. Jeux scéniques de bluesmen avec le « p'tit manu » droitier ; ça risque de

s'entrechoquer entre guitares, mais avec le « grand J.C. » gaucher, ça passe, accompagné d'une oeillade amicale des deux compères. Et quitte à parler de « jeux scéniques » Manu impressionne toujours quand il se retrouve en position de grand écart, la guitare à la retourne dans le dos, et ça gratte et ça gratte... la guitare le démange « ça me rappelle un truc ? » mais ça reste énergique, toujours dans le bon tempo, pour notre plus grand plaisir. Quand sur un morceau d'Albert King il se déchaîne en jouant entre les tablées, la pression



monte encore d'un cran, il nous capte, c'est chaud. Ces deux gars là ont une sacrée présence. Mais ils sont trois ! Je ne risquais pas d'oublier Olivier qui tient bien la route derrière sa batterie (car il faut les suivre les deux gars de d'avant). Il y a pas mal d'années que ce combo nous « chauffe les oreilles » et nous transmet sa joie de chanter, d'être sur scène et que ça dure !! Un nouveau CD doit sortir encore et bien Messieurs ne changez pas !! et votre public ne bougera pas, il sera toujours là, car votre spontanéité nous fait chaud au cœur.

Comme vous l'avez compris, la place était chaude pour l'arrivée sur scène de **FRED CHAPELLIER** et **NICO WAYNE TOUSSAINT** et également beaucoup d'attente de la part du public.

Quand on sait que :



Nico Wayne Toussaint et son **Mighty Quartet**, en novembre 2014, ont gagné à Los Angeles la «Battle Of The 20 Blues Bands» et représentent la Southern California Blues Society à l'IBC ; en janvier 2015 le groupe remporte la 3^{ème} place (sur 117 groupes internationaux) et que Nico gagne le Lee Oskar Prize du Meilleur Harmoniciste,

et que :

Fred Chapellier a participé à la tournée de Jacques Dutronc, ainsi qu'au concert « Les vieilles Canailles » avec Johnny Hallyday, Jacques Dutronc et Eddy Mitchell,

ça laisse à rêver quant à leur prestation sur scène. Comme qui dirait : « y'a du lourd » ; eh oui !! la soirée au Soubock promettait et nous n'avons pas été déçus. Nous ne savions plus où donner des oreilles. Quoi dire du jeu de guitare de Fred si ce n'est que : « pas de surprise pour qui a eu le plaisir de le voir et le revoir ». Un jeu propre ? oui ! mais non, car pas trop propre quand même... que ce soit le premier jus sur un refrain, ou le second, il y a une telle sensibilité que la reprise sera autre. Aucun automatisme possible à ce niveau, il ressent, il vit la musique et c'est « connexion directe au doigté », magnifique ! Un jeu sensuel ? électrique ? fluide ?



rond ? qui pleure, qui miaule ? (du violonning comme il doit se dire), mais je ne ressens pas de parler termes techniques quand je pense au jeu de Mr.Fred Chapellier ; je pense émotions, liaison directe à la musique. Le blues est histoire de vie, d'humain » écorché vif », ça se chante ainsi, ça se joue ainsi et tellement de mots sont là pour le décrire, décrire le doigté de Fred.

Quant à Nico, ouahhh !! quel charisme ! Et pour ce qui est de vivre la musique, sortir les émotions par les tripes, les mots ne sont pas trop forts. Les deux hommes sont faits pour se rencontrer sur scène, ils ont le même langage.



La question pourrait être : « comment Nico, sur des rythmes effrénés, fait-il pour tenir le tempo, entre le jeu de son harmonica et de sa voix ? J'ai vu « monsieur 100.000 volts », infernal !! il suffit de le voir pour se rendre compte que la musique l'habite, il est rythme. Une voix puissante, chaude, agressive, qui sait aussi se faire tendre, douce (quand il parle de donner l'amour, même à petite dose, dans le creux de la main, il nous supplie) ; de l'humour aussi, beaucoup de gaieté, de joie d'être sur scène. Il sue par tous les pores de la peau, il crache de la bouche et de l'harmonica ces mots qui l'envahissent ; il bouge, non il ondule de partout : magnifique ! une bête de scène.

Il s'amuse, joue de son corps, taquine par la gestuelle et les regards son complice. Selon les morceaux, l'un ou l'autre prend le dessus, mais toujours avec respect, ce sont des grands.



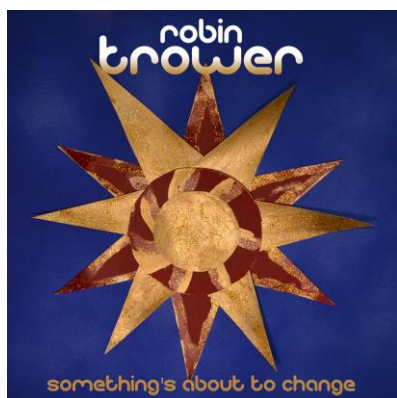
Abder Benachour (bassiste de Fred), toujours très effacé, mais combien efficace, nous a fait part de son talent durant un moment de solo, ainsi que Guillaume Destarac (batter de Nico). Leur présence sur scène est certes discrète, mais combien présente et professionnelle ; il ne pourrait pas en être autrement face à ces deux géants

musicaux que sont Fred et Nico.

La salle était en ébullition, bouillante ; des cris, des sourires, debout, du plein bonheur... Ils nous ont portés tard dans la nuit, mais ce moment nous a paru trop bref. Nous étions ailleurs, des yeux pleins d'étoiles, encore... la magie du lieu a parlé.

Les albums qui tournent en boucle

Robin Trower : *Something's about to change*



L'ex guitariste de Procol Harum a une longue carrière derrière lui, mais il possède un son de Stratocaster bien à lui. Dans cet album, il oublie ses « vieux démons Hendrixien » pour nous proposer 12 titres à l'atmosphère très « Laid Back » dans un style que n'aurait pas renié JJ Cale. Amateur de saturation extrême, passez votre chemin ; mais si vous préférez savourer un touché de jeu tout en finesse

créant une ambiance donnant dans la retenue, tendez une oreille vers cette galette. Un peu trop linéaire à mon goût sur la durée, *Something's About To Change* devrait ravir les fans inconditionnels de l'Anglais.

Mountain Men: *Against the wind*

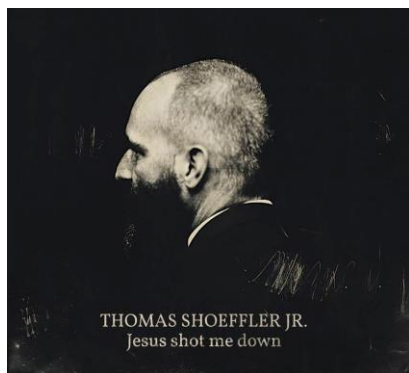


Certains artistes dépassent les styles en se créant un monde bien à eux. Gill Scott Heron était de ceux-là. Il faisait du « Gill Scott Heron » comme Tom Waits fait du Tom Waits, les Mountain Men au fil des années ont fait fi de toutes étiquettes, ils font du Mountain Men. « *Against the wind* » illustre totalement cette introduction. Le duo nous embarque dans son univers fait de balades bluesy imparables comme « *Never give up* », « *Headin' off*

again », « *Bob the bruiser* » ou « *Same old thing* », de chansons à texte en français mélancoliques, comme « *Le jour où il a plu dans ma chambre* », « *Comme si* », ou satirique comme « *La nouvelle tare* ». Une belle reprise « *Giorgia on my mind* » que tout le monde connaît, mais où Mr Mat nous colle les poils à chaque fois, côtoie des titres où les riffs de guitares saturées font leurs apparitions. « *Moving forward* » « *13* » et « *Spoonfed* » pourraient être issus du répertoire « balade » d'un groupe de heavy metal, par la lourdeur de leur mise en place qui contraste merveilleusement avec la finesse du jeu d'harmoni de Iano. L'éclectisme de cet album rend tout ennui impossible et incite à utiliser la

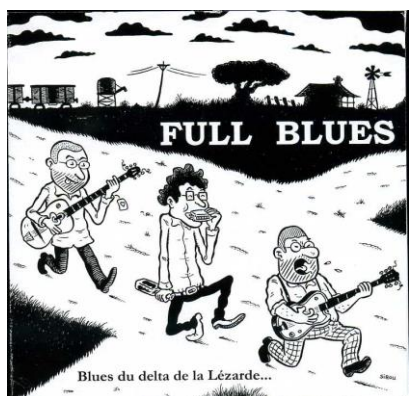
touche *repeat* à chaque écoute. Une réussite totale qui s'inscrit dans la ligné des précédents opus.

Thomas Shoeffler JR: Jesus shot me down



Si les artistes "One Man Band" sont relativement nombreux et talentueux dans l'hexagone, Thomas Shoeffler JR a su se faire une place bien à lui dans le paysage blues français. Ce second album est la preuve de ce que j'avance et les 12 titres reflètent toute la personnalité du Strasbourgeois. Un style unique, forgé à l'écoute de Johnny Cash et de Bob Dylan, mais joué souvent dans des tempos rythmiquement plus « nerveux ». C'est blues, c'est roots, c'est poisseux, c'est surtout sincère et authentique. « Jesus shot me down », « At the mill » « Mark my words », « I dug à Hole », autant de chansons accrocheuses (voir émouvantes) à découvrir sans attendre en se procurant cette galette. Les connaisseurs apprécieront la voix chaude d'un autre artiste d'Echo Production (en guesst) sur « Home ». A vous de deviner qui intervient sur ce titre. Une belle surprise en ce début d'année.

Full Blues : Blues du delta de la Lézarde



A part pour quelques chanceux dont je fais partie, cet album est introuvable. Alors pourquoi le chroniquer ??? Simplement pour rendre un hommage posthume à ce groupe de 3 garçons sympathiques (aujourd'hui séparés) qui m'a enchanté plusieurs fois en live. Composé de « Bibi » (Chant et Guitare), de « Big Phil » (Harmonica) et de « Gab » (Guitare acoustique), Full Blues proposait un blues authentique à base de reprises des pionniers du genre, Robert Johnson en tête... « Cross roads », « Come on my kitchen », « It serves me right to suffer », « Saint-James infirmary », "Shake your money maker", "Little red rooster" et "Too much alcohol" ; 7 titres parfaitement exécutés dans l'esprit original qui donnait une bonne carte de visite de ce groupe, aux lieux éventuels où le blues a encore sa place. Dommage que ce trio n'existe plus, mais bonne route à tous les trois dans vos périple musicaux respectifs.

Zu : Mûr pour le Blues



Le blues en français a ses défenseurs (et ses détracteurs). Prêchant la bonne parole de ce genre où faire « groover » notre langue n'est pas le plus aisé, Zu fait partie des chanteurs qui réussissent à retenir notre attention, à l'écoute de ses paroles qui traitent de tous les sujets de nos vies de tous les jours. A ses côtés on retrouve Pascal Rosiak (accordéon), son compère au sein des « Bluezayers », mais pas seulement ; car Benoit Blue Boy joue de l'harmo sur « Mur pour le blues » tandis que les « guests » suivants : Alain Ganne (saxo tenor), Buzz Harpo (harmo), Jeff Parade (lap steel), Philippe Gilbert (saxo alto), Olivier Poumay (harmo), Didier Melck (trompette) interviennent au fil de l'albums, apportant leur couleur musicale personnelle au chanson de Zu. Amateurs de blues francophone, et de jeux de mots, portez une oreille attentive à ce CD.

The Marshals : AYMF Session



Dès les premiers accords, j'ai fait le rapprochement avec les Black Keys, ou encore les White Stripes, mais dès qu'intervient l'harmo, The Marshals dégagent une personnalité qui leur est propre. Ce mélange de rythmique brute, de guitare saturée et le son chaud de l'harmo, nous donnent un cocktail musical on ne peut plus goûteux !!! 6 compositions et une reprise excellente d'Hendrix « Crosstown Traffic » remplissent ce CD d'un genre « Blues Rock revitalisant », au son sans artifice inutile. Ce trio, formé de Julien Robalet (guitare Chant), Thomas Duchezau (batterie) et Laurent Siguret (harmo), s'est bien trouvé, et j'espère dénicher des programmeurs aux oreilles intéressées. The Marshals le méritent.

Gang : On the run



Ce troisième album de Gang nous permet de découvrir des « standards revisités » du groupe, avec des intervenants amis apportant leurs contributions à chacune de leurs interventions. Après l'intro de « Black Betty » par Jérôme Pietri, Gang enchaîne sans interruption « Blackbird », ce titre décapant que le combo maîtrise à merveille. Nina Van horn pose sa voix érayée sur le Standard de Ray Charles « Hallelujah » où le saxo de Daniel Pain est en arrière plan. « Never Walk Alone » de Steve Lukather est métamorphosé de la version que connaît le fan de Gang en concert, par la présence de Maryline Hecquet au violon et par les chœurs de Lydia Guerlin. Nous les retrouvons toutes les deux sur « While my Guitar Gently Weeps », tandis que Julien a échangé sa Lespaul pour une acoustique. Cette très belle version de cet incontournable de Georges Harrison est le moment de douceur de cette galette, avec l'intimiste « Somehow » où Julien a retrouvé sa guitare acoustique, seul instrument à accompagner la voix de Pascal. « Smokestack Lightning » est là pour nous rappeler que nos Gangsters jouent du Rock Sudiste !!! « Southbound » met en avant la virtuosité de chacun et notamment de Daniel pain, où son saxo apporte une couleur déterminante à ce titre des Allman Brothers Band. Cet album de Gang enregistré « Live en studio », s'il ne dispose pas de nouveaux titres pour les aficionados du groupe, nous présente une facette différente du groupe Normand qu'il serait dommage de boudier.

- AGENDA -

ESPACE JEAN-ROGER CAUSSIMON

Nouvelle salle : L'Odéon - Place du Bicentenaire
Tremblay en France (93)

www.scene-jean-roger-caussimon.com

Tel : 01 49 63 42 90

Fax : 01 49 63 86 76

SAMEDI 14 MARS 2015

BOURBON STREET ELECTRIC GUMBO / DUKE ROBILLARD

SAMEDI 11 AVRIL 2015

**MERCY / SOUL GIFT REVUE avec RAPHAEL WRESSNIG / ALEX SCHULTZ
/ DEITRA FARR / SAX GORDON**

SAMEDI 30 MAI 2015

JERSEY JULIE BAND / SUGAR RAY RAYFORD

LE MAGIC MIRRORS

Le Havre - Billetterie sur place à 19h30, les jours de concerts.

<http://lehavre.fr/agenda/vendredis-magics>

VENDREDI 20 MARS 2015 à 21 h 00 - 8 EUROS

MOUNTAIN MEN / LULL

VENDREDI 24 AVRIL 2015 à 21 H 00 - 8 EUROS

TONI GREEN & MALTED MILK

LA TRAVERSE

37 rue Luis Corvalan

76410 Cléon Tel : 02 35 81 25 25 / Fax : 02 35 81 34 71

www.latraverse.org/spip/

MERCREDI 18 MARS 2015 à 20H30

TRIGGERFINGER / DALLAS FRASCA

SAMEDI 28 MARS 2015 à 20H30

COCO MONTOYA / MORELAND & ARBUCKLE

VENDREDI 17 AVRIL 2015 à 20H30

KENNY WAYNE SHEPHERD

SAMEDI 9 MAI 2015 à 20H30

SPRING BREAK BLUES avec GILES HEDLEY AND THE AVIATORS



Café Littéraire "Les yeux d'Elsa"

115 cours de la république

76600 Le Havre.

Prochains Ateliers Jams Blues :

Plus d'informations sur : <http://blues-hot-club.over-blog.com/> ou par email @
blueshotclub(at)gmail.com



CENTRE CULTUREL GERARD PHILIPPE - Ville de Calais

450 rue Auguste Rodin - 62100 Calais

Infos / Réservations : 03 21 46 90 47

THE BEAUTIFUL SWAMP BLUES FESTIVAL

CENTRE CULTUREL GERARD PHILIPPE – VILLE DE CALAIS

www.calais.fr/-Le-Centre-Culturel-Gerard-Philippe,612

Au Programme

Samedi 15 avril

Master Class avec **Jim Zeller**

Infos et inscriptions au 03 21 46 90 06

Du 20 au 26 avril au CCGP

Exposition photos par les adhérents de l'atelier du CCGP

Dimanche 19 avril

Deitra Farr

Mercredi 22 avril

Hermann Loup Noir

Jeudi 23 avril

The Beauty & The Beast

Lurrie Bell

The French Blues All Stars

Vendredi 24 avril

The Beauty & The Beast

Pura Fe

Big Daddy Wilson
Mathis Haug

Samedi 25 avril
The Beauty & The Beast
Malted Milk & Toni Green
Kara Granger
Molly Gene

Dimanche 26 avril
The Beauty & The Beast
Heritage Blues Orchestra
Arthur Adams
Jim Zeller

Le festival OFF se déroule du jeudi 9 avril au 18 avril 2015

Toutes les infos ici : www.calais.fr/-Le-Centre-Culturel-Gerard-Philippe,612

LA DOUBLE CROCHE
63 rue du Général Leclerc
14100 Lisieux

<http://ladoublecroche.wix.com/ladoublecroche>

Tel : 02 31 62 02 08

Vendredi 06 mars à 21h

Tom Cactus & the Voodoo Rabbits
(Tribute Hendrix et Stevie Ray Vaughan)

Samedi 04 Avril à 21h

Neal Black & the Healers

3e Blues Café Party

Un plateau d'exception !

La 3^e édition de la Blues Party, organisée par l'association Le Blues Café en partenariat avec la salle « Le Millenium » et la municipalité de l'Isle d'Abeau (38), aura lieu du 5 au 6 juin 2015 en plein air. Cette nouvelle édition proposera un plateau international d'exception composé d'artistes issus de la nouvelle génération du blues venus de 5 pays différents. Pour la première année, des animations auront lieu en parallèle dans différents endroits de la ville. Demandez le programme ...

Samedi 6 juin dès 18H30

Dans les Jardins du Millenium en plein air



SOFIE REED

(USA/Suède) – *Petite scène, pendant les changements de plateaux*

Spectaculaire One-Woman-Band jouant tour à tour de plusieurs instruments, **Sofie Reed** chante d'une voix puissante en frappant les pieds sur une caisse à vin. Son répertoire plonge aussi bien dans les racines du blues que du folk avec beaucoup de charisme et de charme !



EGIDIO JUKE INGALA & THE JACKNIVES

(Italie)

Mêlant un incroyable talent avec beaucoup de verve, **Egidio Juke Ingala** est un artiste à la déjà longue carrière internationale. Chanteur truculent, il adore la scène, entraînant son public sur des rythmes swinguants, avec ses fameux Jacknives.



A CONTRA BLUES

(Espagne)

C'est LA révélation du blues européen. Cette formation de Barcelone a remporté en 2014 le prestigieux European Blues Challenge ! **A Contra Blues**, mené par un chanteur à la voix impressionnante, livre un terrifiant show sur scène qui ne laisse pas indifférent. Le plus difficile sera de les arrêter ...



Ms NICKKI & THE MEMPHIS SOUL CONNECTION

(USA)

& guest : AHMED MOUICI (France)

Née dans le Mississippi, **Ms Nickki** chante le blues avec l'énergie du R&B et la douceur de la Soul. Son contact unique avec le public lui permet de restituer les ambiances torrides des clubs de Memphis où elle réside désormais. **Ms NICKKI** invite **Ahmed Mouici** (ex-Pow Wow), chanteur à la voix soul sur plusieurs titres, une rencontre inédite et un moment inoubliable en perspective !

Le « Off »

Vendredi 5 juin à 20H « CINE BLUES »

Diffusion du film documentaire « **To me that's the blues** » de **Thibaud Degraeuwe** suivie d'une rencontre-débat animée par

Gérard Herzhaft (Auteur de la Grande Encyclopédie du Blues) - Espace 120 Colucci

Samedi 6 juin à 10h30 : Sofie Reed en show case - Galerie marchande de Carrefour L'Isle d'Abeau
Renseignements www.bluesactu.com

Contact presse 06 70 82 71 93 ou bluesactu@yahoo.fr

Musique02 presente

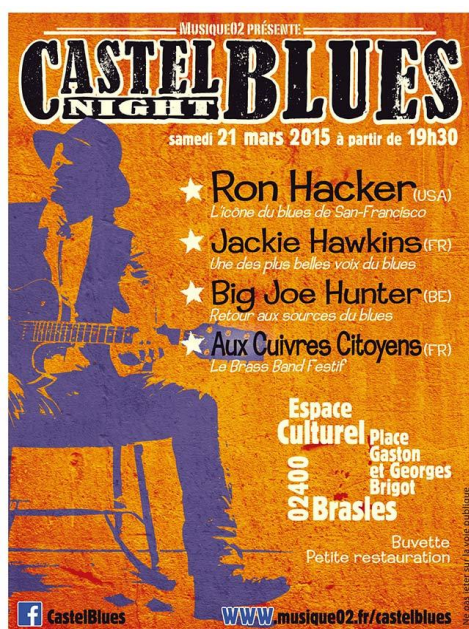
★ ★ ★ ★

CASTEL BLUES NIGHT

Samedi 21 mars 2015 à Brasles (Aisne)

« L'événement Blues du Printemps »

Avec la participation exceptionnelle de Ron HACKER



Samedi 21 mars 2015, la première édition de la **Castel Blues Night** aura lieu à Brasles situé en Picardie, au cœur du triangle Reims-Laon-Paris.

Gratuit et ouvert à tous, cet événement organisé par l'association Musique02 et dédié au blues - la musique à la source du jazz, du rock et des musiques modernes - offrira une programmation particulièrement riche au travers de laquelle les adeptes du blues, comme le grand public trouveront leur plaisir.

Ron HACKER, l'icône du blues de San Francisco, est l'invité d'honneur de l'événement.

De passage à Brasles, dans le cadre de sa tournée Européenne, l'artiste se produira en fin de soirée, laissant avant lui la place à une programmation

soutenue.

Au programme...

Dès 19h30, c'est l'ensemble « **Aux cuivres citoyens** » qui ouvrira la soirée. Ce brass-band funky et bluesy nous garantit une ambiance festive tout au long de la soirée.

A 20h30, place à **BIG JOE HUNTER and the BLUES BEANS**. Spécialiste de la guitare slide, BIG JOE HUNTER chante le blues sans compromis, dans l'alternance de délicates humeurs acoustiques et de boogies endiablés. Son groupe, les BLUES BEANS, (harmonica, basse et batterie) nous emmène très vite dans des contrées lointaines, ethniques et spirituelles.

Un groupe local de haut niveau ancré dans la tradition du blues du Mississippi.



A 22 h 30, **JACKY HAWKINS** et son quartet ouvriront la deuxième partie de la soirée. Jacky Hawkins, une voix impressionnante, un sens de l'improvisation 100% blues et un génie de la reprise et de la mélodie. Accompagné de ses musiciens, virtuoses très prisés qui écument tous les clubs jazz depuis plusieurs décennies. Du blues à l'énergie communicative.

Enfin, à 00h30, au cœur de la nuit, The white trash bluesman **Ron HACKER**, l'icône du blues de San Francisco, prendra les commandes de la scène. Ron a joué dans chaque festival majeur en Californie, y compris le "Monterey Jazz Festival", le "San Francisco Blues Festival", le "Marin County Blues Festival" et le "Long Beach Blues Festival". Ron Hacker a aussi très largement sillonné l'Europe jouant dans les festivals les plus importants en Belgique, Danemark, France, Hollande, Allemagne et Norvège. À ce jour, il a sorti neuf albums sous son nom. Autant dire que sa route est longue et riche. Une grande chance de venir le voir dans le sud de l'Aisne !

Les informations pratiques

Entrée gratuite.

La Castel Blues Night se déroulera à l'Espace Culturel Raymond Commun Place Georges et Gaston Brigot à Brasles (02), situé en périphérie de Château-Thierry, à 1h de Paris et à 40mn de Reims par l'autoroute A4.

Ouverture des portes à partir de 19h30. Buvette, petite restauration sur place.

Vente de CD et dédicaces.

<http://www.musique02.fr/castelblues/>

A propos de l'Association Musique 02

L'Association Musique 02 agit depuis plus de 10 ans pour favoriser la création artistique et l'organisation d'événements artistiques à destination des publics ruraux. Elle a notamment organisé de 2005 à 2011 l'opération « Castel Talents » destiné à faire émerger les jeunes artistes du Sud de l'Aisne.

Contact presse :

Association Musique 02 - Michel BONTEMPS – 06.14.12.74.47

La prochaine édition du **Salaise Blues Festival** se déroulera du 3 au 5 avril 2015. Nous avons le plaisir de vous dévoiler la programmation.

Vendredi 03 avril - foyer L. Bouvier
Cisco Herzhaft (F)
Chris Bergson (USA)

Samedi 04 avril - foyer L. Bouvier
The Sugar Thieves (USA)
Gaby Moreno (Guatemala)

Dimanche 05 avril à 14 h 30 - foyer L. Bouvier
The Palata Singers (Congo)



Autour du festival, Cisco Herzhaft assurera les apéros-blues, la médiathèque Elsa triolet de Salaise sur Sanne proposera des stages «guitares et voix» encadrés par les musiciens Alain et Gérard Védèche, sans oublier le jeune public puisqu'un concert blues sera organisé pour les écoles.

Mélanie DERVIEUX - Salaise Blues Festival
Chargée de relations publiques
04 74 29 02 95 / 06 48 20 45 43
www.salaisebluesfestival.fr

Restez connectez avec le Salaise Blues Festival, rejoignez-nous sur Facebook



BAIN DE BLUES 9^{ème} édition

24 et 25 avril 2014

Les billets sont en vente sur les réseaux de billetterie:

- www.francebillet.com/ : Fnac, Carrefour, Magasins U, Géant, Intermarché
- www.ticketnet.fr/: Auchan, Virgin Megastore, E.Leclerc, Cultura, Cora
- - Dans les espaces culturels des magasins spécialisés

- Sur place le jour du concert

TARIFS

Pour les Lives à la salle des fêtes :

- Pass 1 jour 18 €
- Pass 2 jours 30 €

Soirée vendredi 24 :

LORETTA AND THE BAD KINGS

FRENCH BLUES ALL STARS

CHRIS BERGSON

LURRIE BELL WITH RUSS GREEN

Interscène : FUNK ELEVEN

Samedi 25 :

Bars en Blues :

JEAN CHRISTOPHE PAGNUCCO SOLO

TWO MEN IN BLUE

POUPA BLUES

Soirée samedi 25 :

SELWYN BIRCHWOOD

KYLA BROX BAND

T.BO AND THE B. BOOPERS

THE HONEYMEN

Interscène : FULL TAGS

BLUES ALIVE 76 n'est pas responsable des textes et photos qui engagent la seule responsabilité de leurs auteurs.

Ont collaboré à ce numéro :

Eric Van Royen : <https://www.facebook.com/eric.vanroyen>

Ghislaine Lescuyer : <https://www.facebook.com/ghislainelescuyer>

Jean-Michel « RocknBlues » : <http://rocknbluesnbike.free.fr/>

Marc Loison : <http://fr-fr.facebook.com/people/Marc-Loison/640394442>



Merci à :

The Marshals : <http://themarshals.bandcamp.com/>

Thibaut Chopin : <https://www.facebook.com/thibaut.chopin>

Gang : <http://www.info-groupe.com/gang/>

Jeff Toto Blues : <https://www.facebook.com/jeanfrancois.thomas.92>

Blues Alive 76 remercie également **La Double Croche**, **Le Méridien**, **l'Espace Jean-Roger Caussimon**, **Le Magic Mirrors**, **Le Centre Culturel Gérard Philippe** et **La Traverse** pour leur gentillesse, leur accueil et leur foi en la musique vivante.

La Double Croche : www.myspace.com/ladoublecroche

Le Méridien : <http://www.jazzclub-paris.com/>

Espace Jean-Roger Caussimon : www.scene-jean-roger-caussimon.com

La Traverse : www.latraverse.org

Le Magic Mirrors : <http://lehavre.fr/agenda/vendredis-magics>

Centre Culturel Gérard Philippe : <http://www.calais.fr/-Le-Centre-culturel-Gerard-Philippe->

Si vous souhaitez soutenir **BLUES ALIVE 76**, envoyez vos dons à :

BLUES ALIVE 76

14 rue Bayard

76620 Le Havre

<http://bluesalive76.blogspot.fr/>